

PAROLES D'ACTEUR

« LA RTM A UN VRAI SAVOIR-FAIRE SUR LES GRANDS ÉVÉNEMENTS »



Pierre REBOUD

Directeur général de la RTM
(Régie des transports métropolitains)

La fréquentation des transports en commun la nuit est bien sûr nettement moindre qu'en journée, mais en constante croissance. Depuis 2013, le métro circule, comme le tramway, jusqu'à 0h30 (dernier départ), retrouvant son amplitude de fonctionnement initiale des années 80, réduite dans les années 90 pour des questions de sécurité. Aujourd'hui, c'est une offre « standard » pour une grande ville comme Marseille. En 2015, nous avons eu 3 millions de voyageurs sur les créneaux de nuit. Concernant le réseau de bus, l'offre est organisée avec 12 lignes desservant les principaux quartiers. Une desserte fine comme en journée représenterait un coût excessif par rapport à la fréquentation. Le bus cible prioritairement les travailleurs de nuit, une ligne est dédiée à la desserte de l'hôpital Nord par exemple, ou les étudiants sur les sites de Saint Jérôme et de Luminy. Ces lignes sont également utilisées par des usagers pour des sorties récréatives.

La RTM a un vrai savoir-faire sur les grands événements et développe depuis longtemps une offre adaptée, par exemple, les soirées au stade qui représentent une vingtaine de matchs par an pour le seul football. La RTM assure aussi la desserte d'événements comme la fiesta des Suds ou Marsatoc. Nous dévelop-

pons cette offre à la demande de la ville ou de la Métropole. Les retours sont positifs. Ce sont des flux « brutaux » qu'on sait bien gérer, en mobilisant beaucoup de personnel d'encadrement et de sécurité. Le métro peut transporter entre 10 % et 40 % du public selon les matchs. Concernant les freins à l'usage des transports en commun le soir et la nuit, nous ne constatons pas de problèmes réels d'insécurité sur le réseau. Le système de vidéo surveillance est bien connu et joue son rôle de prévention. Par contre, le sentiment d'insécurité c'est autre chose, c'est plus subjectif. La fréquentation la nuit est réduite, il y a moins de monde, cela peut donner un sentiment de solitude.

La nuit les transports en commun sont en concurrence avec la voiture individuelle. Or, on circule bien la nuit à Marseille, le stationnement est assez aisé, notamment dans les parkings souterrains, et nous n'avons pas un réseau métro qui couvre toute la ville comme à Paris. Pour l'heure, la demande ne s'exprime pas très fortement en dehors des grands événements. La décision de densifier l'offre nocturne relève de l'autorité organisatrice des transports et de la politique d'attractivité de la collectivité.